

« Les circassiens du poème »

Sous le chapiteau du cirque du soleil,
Madame Loyal, la beauté sans pareille,
Annonce la venue des circassiens
Avec leurs habits, fait de tout et de rien

Au son de la musique de la fanfare
Le joli spectacle flamboyant démarre,
Le splendide clown mystérieux surgit
Devant le regard des enfants ébahis

L'homme canon s'envole haut dans les airs,
Tel un oiseau heureux, volant d'un air fier,
A la rencontre de nouveaux horizons
Faisant l'étonnement de la nation

À l'arrivée du sympathique dompteur,
Les félins se dressent, rugissent en cœur
Au claquement du fouet, ils font leur show
Et hop, ils traversent les brûlants cerceau

La drôle écuyère surprend le public
Au pas, son cheval, arrives-en un déclin
Grandiose, elle chevauche l'animal
Dans son joli costume médiéval

Les bambins arrivant avec leur famille,
sont munis de sucrerie saveur vanille
Riant et applaudissant de tout leur cœur
Dans la ferveur, la joie et la bonne humeur

Petits et grands acclament les beaux artistes
Effectuant leur tout dernier tour de piste
Annonçant de futures prestations
Du nord au sud, vers de douces régions